CINQUIÈME JOUR.

MARIE EST LE CŒUR QUI M'AIME.

Reprenons encore la pensée pieuse d'hier : *Marie nous aime.*

III. Si Marie se *regarde elle-même*, elle se voit comblée de grâces et ces grâces excitent continuellement sa *reconnaissance* ; elle se sent obligée de faire pour Dieu tout ce qu'elle peut faire.

Sans doute, elle remercie, elle exhalte, elle glorifie Dieu par ses paroles et par les sentiments de son cœur ; mais elle sait la joie qu'elle procure à Dieu en lui conservant fidèles et innocentes les âmes qu'il a créées, et en ramenant à son amour celles qui l'avaient abandonné. Elle se voit donc en quelque sorte obligée, *par reconnaissance*, à nous aimer.

Marie se sait établie la *mère des hommes*. Elle se rappelle le devoir qui lui a été imposé par la divine Providence, et manifesté par son Fils, alors que, sur la croix, il allait consommer son sacrifice. Elle com-